

GOETZ, Hans-Werner, PATZOLD, Steffen, WELWEI, Karl-Wilhelm, *Germani aetatis migrationis gentium excerpta ex fontibus antiquis qui superpsunt de germanis a medio saeculo tertio usque ad annum CCCCLIII p. Chr./ Die Germanen in der Völkerwanderung*

Agnès Graceffa

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/539>

DOI : 10.4000/ifha.539

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Agnès Graceffa, « GOETZ, Hans-Werner, PATZOLD, Steffen, WELWEI, Karl-Wilhelm, *Germani aetatis migrationis gentium excerpta ex fontibus antiquis qui superpsunt de germanis a medio saeculo tertio usque ad annum CCCCLIII p. Chr./ Die Germanen in der Völkerwanderung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.539>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

GOETZ, Hans-Werner, PATZOLD,  
Steffen, WELWEI, Karl-Wilhelm,  
*Germani aetatis migrationis gentium  
excerpta ex fontibus antiquis qui  
superpsunt de germanis a medio  
saeculo tertio usque ad annum CCCCLIII  
p. Chr./ Die Germanen in der  
Völkerwanderung*

Agnès Graceffa

---

Cet ouvrage constitue la seconde partie du projet global d'édition raisonnée bilingue (grec ou latin/ allemand) des principales sources antiques relatives aux peuples dits germaniques. La première, *Altes Germanien*, publiée en 1995, elle aussi en deux volumes, par H.-W.G. et K.-W.W., s'arrêtait en 238 après J. C. Les deux siècles suivants (jusqu'en 451/ 53) se trouvent désormais couverts, soit le champ chronologique explicitement nommé *Völkerwanderung* ou « migration des peuples », et qui s'achève à la constitution des royaumes barbares. L'option initiale des auteurs, qui visait à adapter le terme chronologique à chaque cas régional, a été abandonnée pour privilégier l'unité de la présentation. L'introduction générale rappelle les précautions historiographiques nécessaires à l'emploi du terme de *Wanderungen*, qui apparaît avant tout comme usuel : la notion de migration joue un rôle dans le processus ethnographique sans qu'il faille en surestimer la signification. Il s'agit avant tout de mouvements de populations divers, souvent liés à des conquêtes, qui s'organisent pour certains en unités politiques, éventuellement sous l'égide de royaumes guerriers (*Heerkönigtum*), et par le biais de la préservation ou la création d'un nom. L'usage du terme « Germanen » nécessite une mise en garde similaire : les auteurs s'inscrivent ici dans la posture privilégiée depuis

quarante ans par la nouvelle édition du *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde* et ses *Ergänzungsbände* et se réfèrent à l'introduction générale publiée dans la première partie (*Altes Germanen*, p. 1 sqq.) : la conscience d'une communauté germanique dans l'Antiquité est un mythe créé et véhiculé par la pensée nationaliste moderne. La notion de mouvance et de pluralité des populations à l'intérieur du large groupe nommé 'Germain', les limites d'une unité linguistique et l'importance des réalités régionales, domine désormais.

Les références bibliographiques, essentiellement de langue allemande, rassemblées à la fin de l'introduction (p. XXXV-XLVIII) témoignent de la rareté des ouvrages français sur ce thème et forment pour le lecteur une sélection thématique très utile. Le corps de l'ouvrage est divisé en six parties chronologiques : les Goths et l'invasion des peuples dans l'espace danubien au IIIe s. ; la partie occidentale de l'Empire du milieu du IIIe s. au règne de Constantin ; de Constantin à la partition de 395 ; la défense de la zone des Balkans au IVe s. ; de la partition de l'Empire de 395 à la prise de Rome par Alaric en 410 ; de celle-ci à la bataille des Champs catalauniques en 451. Une introduction historique précède à chaque fois le choix des textes grecs et latins. Ceux-ci proviennent systématiquement des éditions critiques les plus récentes (présentées, par auteur, dans l'introduction), et les traductions proposées sont à chaque fois originales. Le choix de la germanisation des noms de lieux et de personnes s'explique, selon les auteurs, par une volonté de limiter le volume des notes. Un index très complet (auteur et œuvre, nom de peuple, personne, lieu, matière) clôt les deux volumes et fait de l'ouvrage un outil de travail usuel et performant. La présentation chronologique de l'histoire, et non des sources, choisie par les auteurs, favorise la démarche didactique et rationnelle, et contribue de fait à (re)construire une linéarité et une cohérence de l'histoire des Germains.

Agnès GRACEFFA (Université d'Artois, Arras)